Brice Dupuis relève le défi de la pomme de terre!

Cela ne s'invente pas! C'est en 2008, Année internationale de la pomme de terre, que Brice Dupuis prend ses fonctions de chef du «Projet pomme de terre» à Changins, quittant pour cela sa Belgique natale – où le précieux tubercule jouit du prestige que l'on sait!

Depuis son engagement à ACW, il partage son temps entre la recherche proprement dite, les indispensables interactions avec l'interprofession et la gestion de son équipe. Une seule culture, un seul domaine de recherche, mais un engagement diversifié, complexe et rempli de défis, touchant à la fois aux pathologies et aux techniques culturales: «La culture de la pomme de terre est compliquée, c'est déjà un défi en soi», commente Brice Dupuis. «Comme elle se produit par multiplication végétative, cela augmente la pression des maladies et impose de régénérer fréquemment le matériel de base. Et c'est justement la complexité de cette culture en pleine expansion dans le monde qui en fait tout l'attrait».



Une activité basée sur les échanges

Le Projet pomme de terre comporte trois volets – étude variétale, certification et recherche – qui interagissent les uns avec les autres. Cette relation permanente et ce dynamisme se répercutent à différents échelons: à Changins même, où les échanges sont nombreux, mais aussi au sein d'Agroscope, puisque les essais variétaux et des tests techniques spécifiques (notamment l'aptitude à la friture) sont conduits conjointement avec ART. D'autres échanges encore ont lieu avec l'interprofession (swisspatat et swisssem) et des institutions telles que la HAFL (anc. HESA), qui collabore actuellement à un projet visant à améliorer le contrôle de la bactérie *Dickeya*. L'un des objectifs de ce projet est l'évaluation de la sensibilité des variétés de pommes de terre à cette bactérie; à terme, l'idée est de proposer un outil d'évaluation pour la sélection variétale. «Pour l'instant, aucune technique n'existe au niveau international pour cette évaluation», remarque Brice Dupuis. En outre, le chef de projet et son équipe participent à la *European Association for Potato* Research à travers divers groupes de travail thématiques, ce qui leur permet de rester à la pointe de la recherche européenne.

Né à Ath, entre Bruxelles et Lille, dans une région productrice de pommes de terre, Brice Dupuis a grandi et fait ses classes à Bruxelles. Jeune citadin, il reste cependant en contact avec la campagne, passant régulièrement ses vacances chez ses grands-parents agriculteurs. Après ses études à la Faculté des sciences agronomiques de Gembloux, il décroche un premier emploi d'une année au CIRAD (Centre international de recherche agronomique pour le développement), sur l'Ile de la Réunion, où il doit trouver un moyen de quantifier la bactérie pathogène *Ralstonia solanacearum* dans le sol. Ensuite, durant 6 ans au Centre wallon de recherches agronomiques, il travaille sur les *Dickeya* (déjà!) ou encore sur la lutte contre le mildiou en production bio – tout en accomplissant un diplôme en gestion du développement.

A l'aise en Suisse, pays multilingue comme la Belgique, Brice Dupuis apprécie tout particulièrement les activités de montagne, été comme hiver. Il rentre régulièrement en Belgique, où il a gardé de nombreuses attaches et supervise la rénovation de sa maison – un autre défi!

Sibylle Willi, Recherche Agronomique Suisse, Agroscope Changins-Wädenswil ACW,1260 Nyon